Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 704

Artikel: Devoirs civiquees

Autor: S.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265749

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1436

FONDATRICE DU JOURNAL

RÉDACTION
M^{me} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges

ADMINISTRATION ET ANNONCES M¹⁰ Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

es articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS ANNONCES

SUISSE 1 an Fr. 6.—
, 6 mois , 3.50
ETRANGER . , 8.—
Le numéro . . , 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

11 cent. le mm

Réductions p. annonces répétées

La vérité, pour nous, est le synonyme de la liberté, et le mensonge s'identifie à la captivité.

Lucie DELARUE-MARDRUS.

Nous remercions tous les abonnés qui ont acquitté leur abounement et exprimons notre vive reconnaissance à ceux qui ont ajouté un don.

Femmes de Genève et lectrices du "Mouvement" venez assister, le 6 avril prochain, au débat qui se déroulera au Grand Conseil, venez écouter ce que nos députés ont à dire pour ou contre le suffrage féminin, ce suffrage pour lequel votre journal lutte depuis plus de trente ans! Sans doute, les droits politiques ne peuvent nous être accordés que par une votation populaire. Mais l'opinion des membres du Grand Conseil est pour nous d'un intérêt capital. Témoignez de votre intérêt vivant pour la cause!

Que peuvent les femmes en faveur de la paix?

Le 8 mars

sur une recommandation du Congrès International féminin réuni l'automne dernier à Paris, les femmes du monde entier ont convoqué des assemblées pour proclamer leur.

volonté de paix.

En Suisse romande, à Lausanne, à Montreux, à Vevey, à Genève, il y eut d'imposantes manifestations. Certes, on n'a pas manqué de critiquer l'élaboration des programmes et l'organisation des assemblées; l'une a parlé trop longtemps, l'autre a fait de la politique internationale hors de saison, cellepotitique internationale nors de saison, celle-ià est ci a ressassé des lieux communs, celle-ià est sortie de son sujet; ici, le piano n'avait pas été accordé, là, une accompagnatrice n'était pas à la hauteur, alleurs, l'artiste n'avait pas harmonisé son programme avec les préoccupa-tions du moment...

On voit combien, dans une occasion où cha-On voit combien, dans une occasion ou cha-cune était de sang-froid, il est pourtant dif-ficile de rallier l'approbation générale, ne nous étonnons donc point que la paix soit toujours si précaire et armons-nous au con-traire de patience et de longanimité, vertus indispensables pour apaiser les querelles.

Celles qui prirent la parole

s'attachèrent à démontrer la nécessité de sups attacherent a demontrer la necessite de sup-primer la guerre et les moyens d'établir la paix. M^{mes} Ricol et Vidal (Genève) qui fu-rent déportées, rendirent des témoignages im-pressionnants, elles étaient bien placées pour réclamer la mise hors la loi des pratiques barbares. M^{me} Hauert (Lausanne), décrivit le martyre immérité d'innombrables enfants et le dessir que nous avers (Jampédeu la repouval devoir que nous avons d'empêcher le renouvel-lement de tant d'horreurs. M^{me} Jeannet (Lausanne), présidente de l'Al-

liance de Sociétés féminines suisses se fit l'interprète des vœux de paix qui montent à toutes les lèvres; que faire donc pour épar-gner à l'avenir les victimes innocentes de la

à toutes les lèvres; que faire donc pour épargner à l'avenir les victimes innocentes de la folie guerrière?

Mªe Liebeskind (Genève), propose de lutter contre les jeux belliqueux des enfants et de s'attaquer avant tout à l'égoïsme si tenacement ancré au cœur des hommes.

Mªe Gaille (Genève) pense qu'on mettra avec profit la pratique des sports au service de la paix, c'était là, nous le savons, une idée déjà chère au fondateur des Jeux Olympiques modernes, P. de Coubertin.

M³me de, Montet (Vevey) s'efforce de convaincre les femmes qu'il est de leur devoir impératif de participer à la vie collective afin d'y apporter les qualités de dévouement dont elles font preuve dans leur famille.

Sur le plan international, M³me Zurbrugg (Genève) fonde beaucoup d'espoir dans l'effort de collaboration des nations démocratiques à l'O.N.U. tandis que sur le plan national, M³me Leuch nous invite toutes à nous intéresser activement au Congrès des Intérêts féminins à Zurich (20 au 24 septembre 1946).

Enfin M³mes Muret (Lausanne, Vevey), et Bondeller (Éga

1940). Enfin M^{mes} Muret (Lausanne, Vevey), Quinche (Lausanne, Vevey) et Bondallaz (Ğe-nève) insistent avec force sur la nécessité de

plus en plus pressante d'obtenir en Suisse les droits politiques féminins, faute de quoi notre action est si restreinte qu'elle est tout à fait disproportionnée aux besoins urgents de

Ainsi on a rappelé à ces auditrices animées Amisi on a rappier à ces audirices aminees auxquelles doit se soumettre une humanité vraiment pacifique. Et il est émouvant de penser à l'immense chaîne d'appels qui s'est nouée en ce jour tout autour du monde, d'échos en échos, l'ardente supplication des fem-

mes a retenti partout.

Mais, et je me demande si cela a aussi été le cas ailleurs, ne vous semble-t-il pas qu'on a négligé un thème essentiel? Si l'on me poa négligé un thème essentiel? Si l'on me posait cette question: en quel sens faut-il orienter nos efforts afin de préserver la paix? je répondrais sans hésiter: nous devons entreprendre une croisade pour l'honnèteté. — Vous me trouvez bien naïve? — Peu importe. — En fait de cliché longtemps resservi on ne fait pas mieux? — Que voulez-vous, on est bien obligé de répéter toujours les mêmes choses à ceux qui ne veulent pas entendre. L'honnèteté, la loyauté sont l'alpha et l'oméga de toute civilisation et nous devons parvenir à persuacivilisation et nous devons parvenir à persuader chacun et chacune que

Quiconque trompe fait déjà la guerre

Quiconque trompe fait déjà la guerre

On n'aurait pas trop d'un livre entier pour établir solidement cette vérité. Contentonsnous ici de quelques réflexions et de leur application pédagogique puisque c'est le domaine qui m'est familier. Nous nous fonderons, si vous le voulez, sur le témoignage des
historiens; Guglielmo Ferrero n'a-t-il pas
écrit maintes fois que la plupart des conflits
naissaient de la peur? Et les psychologues
appuient cette assertion. Or, comment conjurer la peur? En inspirant confiance. Et comment inspirer confiance? En étant digne de
confiance, en détruisant toute cause de méfiance, en un mot, en se comportant toujours
avec une parfaite loyauté. Nous devons donc
éduquer une humanité scrupuleuse, fidèle à éduquer une humanité scrupuleuse, fidèle à la parole donnée, respectueuse des engagela parole donnée, respectueuse des engage-ments pris, même s'ils sont difficiles et cou-teux à tenir.

teux à tenir.

Vous m'objecterez que depuis des siècles, des multitudes de mères de famille se sont dévouées à élever de braves enfants sincères et droits qui arrivés à l'âge adulte se sont heurtés à une société sournoise et méchante, « Tout ca c'est de la morale et de la bigotetie, disent-ils alors, ce n'est pas de la réalités. Pardon, on peut démontrer que la seule réalité possible, c'est la pratique de l'honnéteté et que tout ce qui en cette vie est supportable ou confortable est dù au travail désintéressé, dévoué, consciencieux d'une misintéressé, dévoué, consciencieux d'une minorité d'honnêtes gens vivant dans les épo-ques révolues ou dans les temps actuels; et cette démonstration se ferait par l'histoire. Beaucoup de pédagogues modernes préconisent la suppression du récit des guerres dans nos manuels scolaires, je ne suis pas de leur avis. Bien entendu, il était détestable et criminel

d'exalter l'ivresse des batailles et la gloire des conquêtes, mais l'histoire des guerres est le seul matériel d'expériences propre à dissiper les illusions dangereuses des humains, il ne faut pas négliger de s'en servir. L'étude des guerres peut être une leçon de choses, on y verrait, qu'à l'origine, de chaque conflit, il y a, non pas la fatalité, mais, entre autres, une ou plusieurs infidélités au code de la loyauté. Nous avons le droit de demander que les femmes soient solidement armées et documentées d'exalter l'ivresse des batailles et la gloire mes soient solidement armées et documentées

sur ce point. Est-ce à dire que jamais des hommes d'Etat probes n'aient affaires politiques, soci d'Etat probes n'aient essayé d'assainir les affaires politiques, sociales et privées? Loin de moi cette pensée; mais ils en étaient réduits à s'appuyer sur une opinion publi-que masculine et celle-ci n'a pas un désir de paix aussi intense que la population fémini-

Bella detestata matribus disait déjà Horace et cette horreur des guerres que ressentent les femmes doit nous servir de levier pour vaincre le monstre belliqueux. Nous rejoignons ici toutes celles qui ont réclamé le suffrage et la participation des femmes au gouvernement. Il faut que nous ayons les moyens de mener la croisade de l'honnéteté dans tous les rouages de notre vie nationale. Si une telle croisade aboutissait, et il faut qu'elle aboutisse, alors peut-être y aura-t-il quelque chose de nouveau sous le soleil., A. W.-G.

Devoirs eiviques

Des journaux ont pris un malin plaisir, ces temps derniers, à souligner qu'à la consultation, sur le suffrage féminin, faite au début de cette année par le «Luzerner Tagblath», 9545 fem-mes ont répondu au questionnaire adressé à 51.000 femmes. Cela représente le 18 % seule-ment. Et nos ennemis de s'esclaffer et de s'ébau-dir sur cette « douche glacée »...

Mais ces chers confrères si empressés à nous nuire n'ont pas vu que ce même jour, le canton du Tessin soumettait à ses électeurs, masculins, bien entendu, une revision partielle de la Constitution cantonale, et que pour cette importante votation 35 % seulement s'est dérangé.
D'un côté, 35 % seulement des électeurs tes-

sinois va voter lorsqu'il s'agit de la Constitu-tion cantonale. De l'autre, 18 % des femmes répond à un questionnaire privé, n'ayant aucune valeur légale, ni officielle, n'ayant aucune con-séquence dans un sens ou dans un autre, n'of-frant aucune garantie d'exactitude, d'impartialité, puisque le journal qui l'a organisée ne peut sa-voir si ce sont vraiment des femmes qui ont ré-pondu; si celles qui ont répondu non, n'ont pas été contraintes de le faire par un mari méprisant la liberté d'opinion, ou si celles qui n'ont pas répondu n'ont pas été obligées de s'abstenir

par un mari, un père ou un frere ouonous par un mari, un père ou un frere ouonous par un mari, un père ou un frere ouonous par un lement de la liberté d'opinion d'autrui.

Ce que La Fontaine résultat qui souces mots: « Tel cuide engeigner autrui qui souces mots: « Tel cuide engeigner autrui qui souces mots: « S. B.



Une des cartes vendues par "Pro Infirmis"

"Pro Infirmis" et sa vente de cartes

C'est maintenant la 11me année que l'Association Pro Infirmis adresse au printemps un appel au peuple suisse. Et cependant, beaucoup ne connaissent pas bien l'organisation de cette vente; il ne nous paraît pas inutile de l'exposer. aux lectrices du Mouvement Féministe.

Les pochettes de cartes sont distribuées par la poste à chaque ménage du pays. Pro Infirmis n'a pas de colporteurs, ni de vendeurs. Ainsi, pas de coup de sonnette inopportun, la ménagère peut examiner à loisir les cartes, lire le feuillet explicatif, se rendre compte du but et de l'ac-tivité de Pro Infirmis. Il n'est peut-être pas très sympathique de recevoir des cartes qu'on n'a pas commandées, ni désirées, mais — abst tion faite du but généreux de cette vente personne ne pensera sérieusement qu'on lui force la main, puisque chacun est libre de refuser les cartes et de les glisser au prochain bucartes et de les glisser au prochain bu-reau de poste. Cette méthode de vente n'est certes pas idéale, mais les frais généraux en sont réduits au minimum et le bénéfice revient di-rectement aux infirmes et aux œuvres d'assistance en leur faveur.

Grâce à cette vente, des centaines d'infirmes et d'anormaux bénéficient chaque année des soins et de l'éducation appropriés à leur état. C'est avec confiance que Pro Infirmis adresse une fois de plus son appel, sous la forme de cartes il-lustrées. Dans notre pays — véritable paradis, aux yeux du reste de l'Europe — les infirmes Illustrées. Dans notre pays — véritable paradis aux yeux du reste de l'Europe — les infirmes ne doivent pas manquer de l'aide à laquelle ils ont droit. A toutes nos lectrices, nous aimerions

« 11 y a une certaine sorte de présents qui ne peuvent pas être renvoyés à plus tard. Vous devez donner la parole aimable, l'aide secourable en cours de route, car toutes les fois que e nous perdons une occasion d'aider, nous per-e dons la bénédiction et la joie qui s'attachent au « service du prochain ».

M. A-D